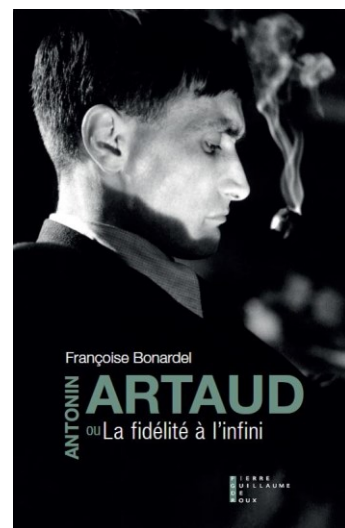


Françoise BONARDEL



ARTAUD OU LA FIDELITE A L'INFINI



ESSAI

A paraître le 20/02/2014

ISBN : 9782363710772

Code Sodis : 7670893

Format : 140 x 225 mm

Pagination : 432

Prix : 32 euros

Diffusion : CDE/SODIS

FRANCOISE BONARDEL

Spécialiste des doctrines de l'hermétisme, de l'alchimie et du bouddhisme, agrégée de philosophie, Françoise Bonardel est professeur à la Sorbonne et a notamment publié

-Tryptique pour Abert Dürer, La conversation sacrée, Ed de la Nuit, 2010

-Des héritiers sans passé. Essai sur la crise de l'identité culturelle européenne, La Transparence, 2010

-Bouddhisme et philosophie en quête d'une sagesse commune, L'Harmattan, 2008

POINTS FORTS

-L'étendue de la critique artaudienne (surréalisme, freudisme, occultisme, etc.)

-Une approche alchimique originale

-La question permanente du religieux

-Le véritable rapport entre la maladie et la création rétabli dans sa profondeur

Antonin Artaud (1896-1948) doit-il être tenu pour fou ou, au contraire, pour le médecin inspiré de l'âme occidentale dans le sillage d'un Paracelse ? A l'origine de la maladie, du pourrissement où se complaît, selon lui, l'esprit rationnel occidental, sévit la division opérée par le « mental » entre le corps, l'esprit et l'âme. Une trinité dont Artaud va tenter de réactiver l'énergie vitale à travers une approche de la création qui n'a plus pour vocation la pure « jouissance ». Fortement influencé par René Guénon, Artaud entend revenir à l'instant d'un « ordre » primordial dont l'Histoire n'a cessé de déformer l'enseignement en s'éloignant de plus en plus de son âge d'or. Pour cela, il choisit de s'engager dans une expérience initiatique bien déterminée : le théâtre pris dans son sens le plus primitif, soit sacrificiel. C'est le lieu où briser la loi d'airain du dualisme rationnel qui déchire l'être, où chasser la loi des « formes » ou de la simple « représentation » pour remonter au moment où les « forces » ou Principes rayonnent à travers l'incarnation. Une incarnation tantôt mortifère, tantôt suprêmement libératrice, très proche de la crucifixion du Christ, qui oscille entre les divers états de conscience, jusqu'à atteindre une pure incandescence. C'est la clef de l'ascèse qui conduira Artaud à expérimenter tour à tour l'extase, le dégoût puis la re-génération. L'extrême audace et lucidité de sa démarche critique et créatrice, nourrie des traditions amérindienne, taoïste et chrétienne, achèvera cependant de le plonger dans l'abîme de la folie à l'instar d'un Nietzsche, d'un Van Gogh ou d'un Hölderlin, comme dépassé par la fulgurance de sa vision.